

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs membres des forces de sécurité civile ou militaire,

Mesdames, Messieurs les Portes-drapeaux

Mesdames, Messieurs les membres des associations de cette Ville,

Mesdames, Messieurs,

Chères Florangeoises, Chers Florangeois,

Il y a cent ans le 11 novembre 1918 à 11h, dans toute la France, les cloches sonnaient l'armistice. C'était la fin d'une longue guerre qui déchaîna les furies de l'Europe, et qui bouleversa définitivement l'ordre de notre monde.

Les cloches sonnaient en France pour annoncer une victoire. Une victoire qui n'est pas à minorer. Une victoire qui n'est pas à oublier. Mais une victoire dont il faut être conscient du coût qu'elle engagea à la nation, à nos villes et Villages, à nos familles. Une mobilisation totale des forces de la nation, dans le cadre d'une guerre totale. Une guerre entre deux ennemis d'alors, la France Républicaine et l'Allemagne Impériale. Souvenons-nous des difficultés endurées par les populations durant cette guerre, souvenons-nous de l'exploitation des femmes de soldat pour assurer la production de la guerre, souvenons-nous que la victoire des forces françaises n'a été permise qu'à la suite du sacrifice d'un million huit cent milles français, jeunes hommes conscrits pour la plupart. Souvenons-nous des blessés de cette guerre. Souvenons-nous des gueules cassés. Souvenons-nous des contingents de blessés psychiatriques qu'à pu engendrer la guerre.

Ce fut un sacrifice de plusieurs générations au service de la nation. Mais ce conflit entre deux nations qui se querellent s'est vite transformée en une folie meurtrière, l'industrialisation de la guerre. L'horreur des tranchées, les conditions de vie précaires des soldats, l'utilisation des gaz toxiques, les famines des populations, les barrages d'artillerie, etc. Et cette guerre s'est exportée, un conflit meurtrier qui toucha, outre la France et l'Allemagne, le proche Orient, la Russie, la Turquie, les possessions allemandes en Chine, etc. Dans les tranchées de France et de Belgique, de la Marne ou de Verdun, ce sont des Soldats Français, Africains, Maghrébins, Vietnamiens, Britanniques, Indiens, Canadien, Néo-Zélandais, puis Américains qui se battirent à nos côtés.

C'est une victoire traumatisante, qui resta dans l'imaginaire collectif en France la « der des der ». Une guerre dont on ne veut plus. Un nationalisme sans frein qui a posteriori crée un malaise dans les consciences.

Et la suite de victoire fut l'occasion d'un grand retour, dans nos territoires de l'est. L'Alsace et la Moselle, ces terres irrédentes du nationalisme français furent réintégrées à la France. Nous ne le savons pas tous, mais dans certains lieux d'Alsace et de Moselle, cette réintégration ne fut pas si simple. Ne fut si facile, ne fut pas si évidente après près de cinquante années sous gouvernance allemande. N'oublions pas que l'essentiel de nos morts à Florange ne sont pas morts pour la France, mais pour l'Empire.

A l'heure du centenaire de 1918 et face à la complexité du temps passé, aux difficultés de compréhension d'un monde qui est aujourd'hui si lointain, le devoir de mémoire doit être complet, et c'est pourquoi je me réjouis en ce 11 novembre de l'initiative du groupe Musikange de l'harmonie municipale d'organiser un événement exceptionnel parlant du retour à la France de Florange - Florchingen à l'époque, aujourd'hui à partir de 14h30.

Je me réjouis d'autant plus de voir que tous les acteurs de cette ville se sont mobilisés pour rappeler à nos enfants, à nos jeunes et aux autres, les faits de la guerre, pour les sensibiliser et leur rappeler ce moment si important de l'histoire de notre nation et de nos populations. Depuis le début de la semaine, la médiathèque, le groupe de prévention, le conseil municipal des jeunes, comme toutes les écoles de la Ville se sont mobilisées dans ce devoir de mémoire.

Je tiens à vous exprimer solennellement que je ressens une fierté immense d'être le premier magistrat d'une Ville qui connaît des hommes et des femmes assez engagés pour s'emparer avec tant de passion de ces sujets qui intéressent chacun des citoyens.

Cette mobilisation à tous honore nos morts de cette guerre peu importe le camp qu'ils avaient défendu.

Vive la Nation,

Vive la République,

Vive la France !

Rémy DICK, Maire de Florange